

- De La Panne à Knokke, centres d'art, musées et galeries... des découvertes et des visites attractives.
- À Knokke, les galeries d'art contemporain et actuel peaufinent une programmation très sélecte, belge et internationale.

Riches rendez-vous artistiques d'août à la Côte belge

Conjointement aux deux grandes manifestations artistiques estivales de la Côte belge, de nombreux autres lieux font preuve d'initiatives des plus intéressantes durant le mois d'août. À deux pas des vagues de la mer du Nord, rappelons que la Triennale de Bruges invite à une visite urbaine gratuite de treize interventions artistiques originales et éphémères et d'une exposition collective à la Poortersloge, sur le thème du Trauma.

En même temps, de La Panne où un octopus sculpté par Laure Prouvost occupe la plage, jusqu'à Knokke où un projet d'autoroute finit sa course dans l'eau et où le caméléon de Jeremy Deller étire sa langue en toboggan, Beaufort propose une dizaine de stations sculpturales. Un itinéraire à effectuer en voiture, en tram ou en vélo!

Hors de ces manifestations d'envergure, première halte proposée à Furnes où le Centre d'art émerge, sis au Grote Mark 11 dans un vaste espace rénové derrière une façade ancienne, joue la convivialité entre trois expositions d'art actuel. Elles sont consacrées à Liesbeth Hendrickx, Almudena Lobera et à la jeune Bruxelloise Ariane Loze (1988) qui, en quelques années, s'est hissée sur le podium en tant que vidéaste, mais aussi comédienne puisqu'elle est l'actrice de ses propres réalisations. Elle présente sept de ses meilleurs films. À cocher.

Seconde halte au Musée Paul Delvaux à Saint-Idesbald où, outre un vaste ensemble consacré à l'artiste célébrant les femmes et les trains, un hommage est rendu à un de ses élèves à redécouvrir, le peintre et fin aquarelliste du coin, Walter

Vilain, adepte d'une abstraction lyrique inspirée par Venise et la mer du Nord.

Henry van de Velde, Wim Delvoye...

Arrêt suivant à **Middelkerke** pour un coup double: la Villa Les Zéphyrus et l'exposition temporaire sous commissariat d'Els Wuyst. Totalement restaurée, datant des années trente, aujourd'hui musée, la villa est une demeure typique du littoral. Elle a, et c'est exceptionnel, retrouvé le mobilier d'époque signé par l'artiste designer Henry van de Velde. L'expo temporaire, *A Soft Gentle Breeze*, se prolonge dans la chapelle située en face et compte une petite vingtaine d'artistes, dont Wim Delvoye, Marcel Berlinger, Koen Vanmechelen... (Gratuit, au 173 Henri Jasparlaan, jusqu'au 5 octobre).

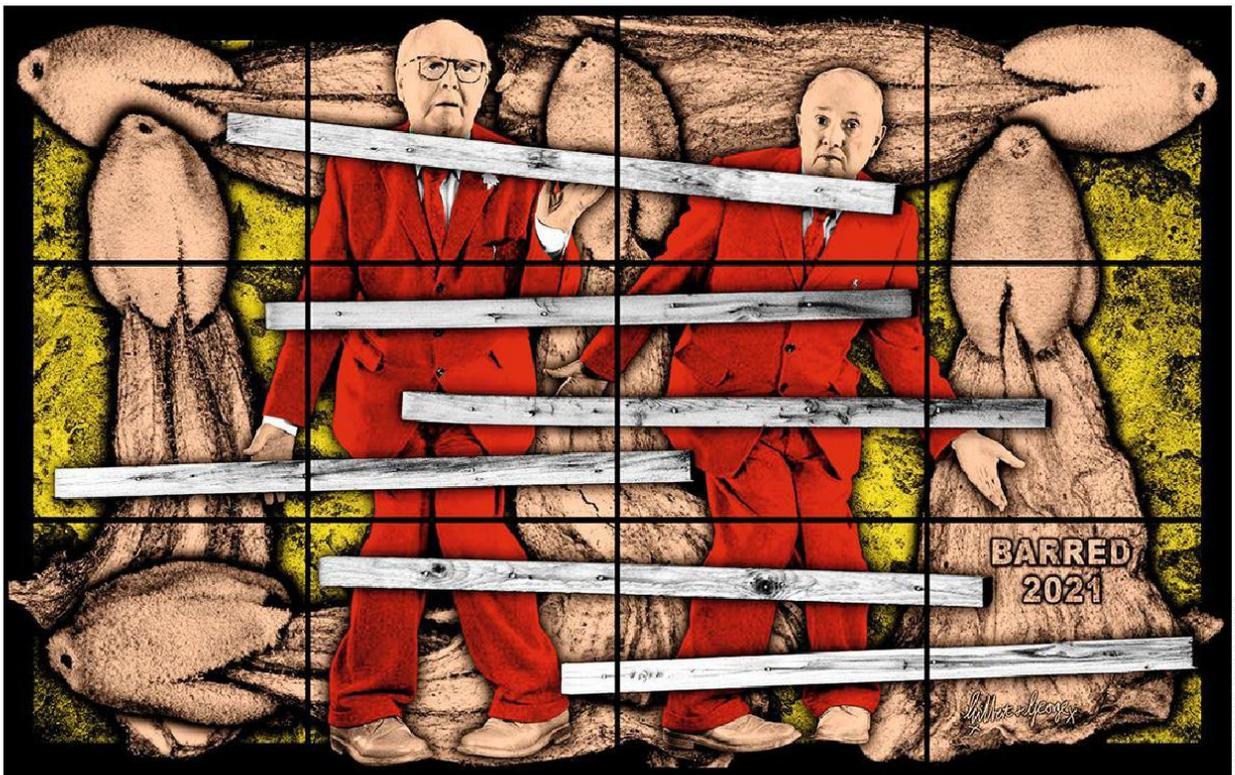
Même commune, autre nouveauté, K.E.R.K. (pour Kunsthal ERvinck) dans la Sint Pieters Kapelle (jusqu'au 29 août). Une très grande exposition monographique du sculpteur Nick Ervinck (1981). En toutes tailles, jusqu'au monumental, il y déploie ses récentes réalisations aux couleurs franches qui constituent un monde à part, à la fois organique, mâtiné de fantastique aux accents futuristes. Il impressionne, mais peut dérouter!

À **Ostende**, on visitera le nouveau dispositif des œuvres d'artistes belges de la collection du Mu. ZEE et on repérera la jeune galerie Lloyd (Vlaanderenstraat 76) où Sarah Van Hoe propose ses frais bouquets sauvages, un motif à nouveau apprécié en art contemporain. Une promenade fera découvrir les gigantesques œuvres murales des street artistes de réputation internationale.

Claude Lorent



SozyOne
Peinture murale, un hommage à James Ensor à l'Europa building, à Ostende.



GALERIE BARONIAN XIPPAS, KNOCKE/D.R.

Gilbert & George, "Barrad I", photographie de la série "Thirteen Earthly Pictures", 2021 à la Galerie Baronian Xippas, Knokke.

Knokke, parade sculpturale et art actuel

Tous les amateurs d'arts le savent, Knokke est le rendez-vous estival par excellence, accordant une place importante aux artistes belges et au gratin international. Les galeries sont à l'œuvre avec un rendez-vous le 7 août pour leur opération Trottoir à la Zeedijk.

Avant de rejoindre le rendez-vous, le parcours pourra débuter par la *Eerste parade*, alignement sculptural face au casino où se succèdent des œuvres, de Permeke à Thomas Leroy. À suivre impérativement, et premier top du jour pour la révélation des peintures de Henry van de Velde (1863-1957), l'architecte défenseur des arts appliqués. Des œuvres qui donnent le ton novateur d'un art de l'époque associant le pointillisme et les premiers accents expressionnistes. Singulier, très personnel, aussi assuré que subtil de luminosité et belle finesse du côté des dessins. Un régal. Xavier Tricot signe une plantureuse monographie. C'est à la

galerie Ronny Van de Velde.

À pointer encore, plus le détour par l'expo pétillante de JonOne (Rasson Art Gallery), quatre stops obligatoires. Pour les solos de Guy Van Bossche (Mulier Mulier Gallery), de Robert Mangold (Edouard Simoens Gallery), du peintre japonais minimaliste Masaaki Yamada (galerie Stéphane Simoens), enfin du peintre Heimo Zobernig (galerie Debrock).

Chez les dix de Trottoir, large panoplie dans les veines contemporaines. Autre top immanquable, pour l'ouverture de son nouvel espace, Samuel Vanhoegaerden a réuni des œuvres historiques de Hans Hartung. Des peintures recherchées et pionnières des années 1950, et d'autres aussi introuvables des années 1970. Un vrai et superbe coup de maître!

À picorer dans les ensembles, Sam Francis, Jef Verheyen ou Karel Appel (Chez Luc Van Middelen), Luk Van Soom (Bogaert Gallery), Tapta avec de grandes peintu-

res et une magnifique structure textile chez Verbaet qui accueille aussi le design façon Axel Enthoven, ou Karen Knorr (Axel Pairon), ou encore les Robert Barry, Boetti, un précieux Byars, des Dotremont couleur, un amusant Vautier..., à la QG Gallery. Des Khnopff, Spilliaert et les contemporains Bernier, Moerman, Dans et Marie-Jo Lafontaine, à la Belgian Gallery. Deux solos d'inédits récents. Chez Baronian Xippas, la nouvelle série de photos du duo Gilbert & George assez ahuris de leur périple terrestre; chez Rodolphe Janssen, les grandes céramiques enjouées, fraîches, peintes aux motifs de lieux où s'arrêter en voyageant, de la Colombe d'or à Saint-Paul de Vence au Café de Flore parisien.

Bernar Venet

Même rendez-vous du 7 août pour les cinq invitations conjointes, aux trois adresses de la Zeedijk/Albertplein de la galerie Guy Pieters plus active que jamais. En un solo, une série de peintures d'écriture de Bernar Venet, grande nouveauté pour son anniversaire (80!), basées sur des déformations formelles par anamorphoses. L'autre solo, celui de la photographe Griet Van Malderen, spécialiste des animaux d'Afrique, se déploie sous la formule technique du

collodion. Deux ensembles revêtent un caractère patrimonial puisque l'un, inédit, surprenant et d'exception, est consacré aux dessins, aquarelles et gravures de l'artiste namurois célèbre pour ses œuvres traitant d'Eros et de Thanatos, Félicien Rops. Plus de 200 œuvres d'une collection privée jamais exposée. Unique. Juste à côté, la galerie propose un trio d'œuvres de 1928 du peintre Gustave De Smet, des tableaux phares de notre histoire de l'art, très solidement structurés, rares et exemplaires. Enfin, le contemporain classique est à l'honneur à travers un ensemble d'œuvres d'Adami, Alechinsky, Broodthaers, Dubuffet, Fontana, Tapiès... Le choix est large et exprime la variété de l'art contemporain trop souvent réduit à un label restrictif.

Clôture par deux rendez-vous. La MMGallery reçoit dans l'atelier du peintre Kiro Urdin du 6 au 8 août. Patrick Debrock qui a cédé le flambeau de la galerie au fils Bertram réserve une surprise. Il a troqué son statut de galeriste pour celui d'artiste peintre. Des tableaux blancs nerveux de traits noirs, la sobriété minimaliste en lignes de force ou lignes de vie. Première en espace privé le 15 août, à deux pas, à Retranchement (patrick@patrickdebrock.com).

C.L.



Félicien Rops
"Carnet mondain - décembre",
aquarelle, ca 1883. Guy Pieters
Gallery.